

# **Transition**

Premières et dernières pages  
signées  
**Fatou Ba**

Avec la collaboration et la complicité de  
**Guylaine Bélanger**  
**Mario Séguin**  
**Ranya Hebner**  
du collectif **Les Quidams le Pion**

X<sup>e</sup> course à relais — Été 2019  
**Collectifs d'écriture de récits virtuels  
de l'Outaouais (CERVO)**

## *Première partie – Fatou Ba*

La sonnerie du réveille-matin retentit, tirant Maggie d'un profond sommeil. Encore endormie, elle tend le bras vers ce perturbateur et lui assène un violent coup pour le faire taire. JP s'est toujours moqué de cette antiquité. Mais, elle y tient comme à la prunelle de ses yeux. Son grand-père lui en avait fait cadeau à ses dix-huit ans, en lui rappelant que l'avenir appartient à ceux qui se lèvent tôt. Depuis, elle a toujours traîné cet objet qui bien qu'affreux avait une grande valeur sentimentale.

Maggie n'a pu fermer l'œil qu'aux petites heures du matin quoique très fatiguée la veille. Elle tire la couverture par-dessus sa tête et se roule sur le côté pour se blottir contre JP qui dormait comme un loir.

— Je n'ai pas assez dormi, marmonne-t-elle.

Elle passe en vitesse dans sa tête sa journée pour savoir si elle peut paresser encore au lit et partir plus tard au bureau. Malheureusement, elle a deux rencontres en matinée avec des clients potentiels et son rendez-vous hebdomadaire avec son psy. Sa directrice avait insisté pour qu'elle arrive un peu plus tôt que d'habitude pour se préparer avant les réunions. Cette dernière n'a pas de vie. Elle est toujours la première arrivée et la dernière à quitter le bureau.

Depuis un certain temps, Mage comme l'appelle affectueusement ses amis éprouve de plus en plus de peine à sortir du lit et aller au travail. Elle ne peut plus se la cacher, sa vie actuelle l'ennuie et lui semble dépourvue de sens. Son emploi ne la nourrit plus alors qu'elle a travaillé d'arrache-pied pour obtenir son poste de gestionnaire. Son mariage lui semble être désormais une prison dorée. Maggie a en apparence tout pour être heureuse. Jeune trentenaire, elle a un emploi de rêve qui lui permet de voyager partout dans le monde et est mariée depuis dix ans à son premier amour rencontré à l'école secondaire. JP est le mari que toutes ses copines rêvent d'avoir. Il est attentionné, drôle, beau et prévisible. Avec JP, il n'y a pas de surprise. Son mari est l'être le plus transparent qu'elle connaisse. Mais depuis, un certain temps, c'est cette prévisibilité qui l'agace.

Bien nichée contre le flanc de son mari, elle reste encore quelques minutes dans le nid douillet avant de se lever brusquement et se diriger sans entrain vers la salle de bain en tâtonnant, les yeux remplis de sommeil. Elle ouvre le robinet et se glisse sous le jet d'eau chaude presque brûlante et ferme les yeux pour savourer cette douce caresse sur son corps.

— Misère, vais-je passer à côté de ma vie ? s'entendit-il dire.

Cela fait maintenant quelques mois qu'elle se répète ce refrain sans cesse. Au début, elle pensait que ce sentiment serait passager mais hélas, non.

---

### ***Transition***

Récit lancé par **Fatou Ba** du collectif **Les Quidams le Pion**

X<sup>e</sup> course des **CERVO** – Été 2019

Page **1**

Sa vie lui fait l'effet d'une belle paire de chaussures, mais étroite et inconfortable. Elle étouffe. Chaque nuit, elle se couche en espérant se réveiller et être redevenue la Mage d'avant. Celle qui rêvait d'un bon emploi comme fonctionnaire, de la grande maison avec piscine, des deux voitures dans son entrée et de la pelouse la plus verte du voisinage. Mais rien n'y fait. Elle se réveille toujours avec ce besoin de plus en plus pressant de tout quitter. Elle rêve de partir sous d'autres cieux.

Comment expliquer ce vide qu'elle ressent alors qu'elle a tout ? Elle en avait touché mot à sa mère, mais comme elle s'y attendait, ceci suscita une vive réaction chez elle. Sa mère ne la comprend pas. Cette dernière n'a jamais été du genre à remettre en question les choses. Elle a une aversion pour le risque. Sa vie est guidée par la peur.

Elle se promet encore comme tous les matins de parler à JP. Mais comment lui dire sans heurter ses sentiments ? Comprendra-t-il son besoin de tout plaquer ? Lui qui pense que tout roule et qu'il serait temps d'agrandir la famille.

Comme au théâtre, elle veut laisser tomber le rideau et commencer une nouvelle scène. Sa vie ne lui sied plus.

Perdue dans ses pensées, elle sort machinalement de la douche, se drape dans sa serviette, se dirige dans la chambre toujours plongée dans le noir, s'habille sans bruit pour ne pas réveiller JP, dépose un léger baiser sur sa joue comme d'habitude et quitte la chambre.

Elle prend une banane dans la cuisine et se dirige vers la porte d'entrée.

— Et si je disparaissais sans laisser de trace ?

« Quelle idée idiote ! » réplique-t-elle à elle-même. Ce soir, elle prendra son courage à deux mains, elle parlera à JP. Elle sait déjà qu'elle lui fera de la peine mais elle ne veut pas vivre une vie de mensonges. Elle a une envie d'explorer le monde et sans lui.

## *Deuxième partie — Guylaine Bélanger*

Elle se tient devant moi, droite et rigide sur sa chaise. Catastrophée. Me regarde comme si je tombais d'une autre planète.

— As-tu pensé consulter ?

Je la regarde. Je savais que ces mots sortiraient de sa bouche mais ils me blessèrent même si je les avais pressentis.

---

### **Transition**

Récit lancé par **Fatou Ba** du collectif **Les Quidams le Pion**

X<sup>e</sup> course des **CERVO** — Été 2019

— Maman, tu sais très bien que je vois ma psy une fois par semaine.

— C'est elle qui t'a mis ces idées de "liberté" en tête ? Change ! Trouves-en une autre, une capable de te ramener sur terre.

— Oui, c'est ça, me ramener sur terre...

Les mots de mon mari... La veille j'avais eu une discussion avec lui. JP m'avait regardée comme si j'étais une adorable petite fille capricieuse à qui offrir une poupée suffirait à la ramener dans les rangs.

— Si on faisait ce petit bébé ? Tu ne penses pas que le temps est venu ? Ça t'occuperait, ça te changerait les idées...

Je ne veux pas me changer les idées ! Je veux juste trouver la vie qui me convient...

JP avait pleuré mais ça aussi je m'y attendais. C'est un grand sensible et JP est toujours très prévisible. Cependant, surprise ! Mon mari s'est mis à accuser à tort et à travers mes collègues de bureau. Toutes des célibataires, des divorcées, des mères monoparentales. Pas une de normale. Je ne voyais donc pas qu'elles étaient toutes jalouses de ma chance ? De mon couple ?

Il aime notre vie, elle est si heureuse, si « confortable ». Il faut qu'on me ramène sur terre, et vite ! En désespoir de cause, il avait appelé la cavalerie lourde et c'est au tour de ma mère de me sortir ces niaiseries.

C'est blessant de constater que les êtres qui prétendent m'aimer le plus au monde sont incapables de me comprendre mais il est encore plus douloureux de constater qu'ils me croient, moi, incapable d'avoir mes propres idées.

À leurs yeux, je suis celle que n'importe qui peut manipuler, faisant eux-mêmes ce qu'ils reprochent aux autres, ces autres qu'ils ne connaissent même pas !

Un bébé ? Un nouveau psy ? N'importe quoi pourvu qu'on me ramène sur terre !

J'étais heureuse d'être dans un salon de thé — ma mère a toujours aimé les salons de thé parce que ça fait chic — oui, j'étais heureuse d'être là parce que ça m'empêchait de la foutre à la porte de chez moi !

Foutre... J'ai réellement pensé ce mot ? Oups ! Moi, sombrer dans la vulgarité... Ça ne se fait pas !!! Je suis une jeune fille de bonne famille...

---

### ***Transition***

Récit lancé par **Fatou Ba** du collectif **Les Quidams le Pion**

X<sup>e</sup> course des **CERVO** — Été 2019

Page **3**

Mais voilà ! J'en ai assez de tous ces carcans, ces façades, ces images parfaites à la David Hamilton.

Envie de casser le miroir. De passer de l'autre côté, comme Alice. Mais aurai-je d'abord à suivre le Lapin blanc ? Celui que je suivrais, par curiosité, insouciant de savoir où il me mènerait ?

J'ai désespérément regardé autour de moi. Il n'était pas là. Pas au rendez-vous... Et j'ai eu un sursaut de révolte ! Encore obligée de « suivre » un autre ?

Ma mère me parlait encore mais ses mots me glissaient dessus, sa voix était lointaine. Elle ne m'atteignait plus.

Je tentais de m'écouter moi, mais ma propre voix me semblait n'être que distorsion...

Suis-je malade ? Et si tout le monde avait raison ? Si, brusquement, j'étais devenue folle ?

Ai-je trop ? Est-ce ce trop qui est subitement devenu trop lourd à porter ? À supporter ?

Je me suis levée. J'ai embrassé cette femme qui me regardait avec stupeur. Je l'ai embrassée parce que j'aime ma mère. Comme j'aime toujours mon mari. À leur façon, ils sont parfaits. Trop, peut-être.

Un jour un de mes professeurs avait dit qu'il n'y avait rien de plus ennuyant que la perfection.

Je suis allée au comptoir. J'ai payé. Je suis sortie.

Il fait beau ! La pluie tombe à verse. J'ai levé mon visage vers elle. Et j'ai ri. J'avais l'impression que cette pluie me lavait de toute la poussière accumulée par des années d'immobilité.

J'avais été trop occupée à faire semblant d'être parfaite. Il me fallait sortir de cette gangue...

Je n'ai pas dansé sous la pluie et je le regrette : ces pas de danse m'auraient peut-être libérée plus vite... À la place, j'ai hélé un taxi et je suis rentrée chez moi.

---

### ***Transition***

Récit lancé par **Fatou Ba** du collectif **Les Quidams le Pion**

X<sup>e</sup> course des **CERVO** – Été 2019

Page **4**

## Troisième partie – *Mario Séguin*

Maggie paie la course au chauffeur et rentre chez elle. Oh ! La belle surprise, JP est à la maison et a décidé de « prendre les choses en main » pour changer les idées de sa douce. Le grand romantique s'est inspiré de Ricardo et a cuisiné les meilleurs plats pour un tête-à-tête en amoureux.

Le mari a bien l'intention de se rapprocher encore plus de sa conjointe et de discuter du projet familial. Après dix ans de vie commune, des carrières bien établies, une propriété plus qu'acceptable dans un quartier tranquille de la ville, la prochaine étape logique dans leur existence de citadins respectables serait la venue d'un premier enfant.

JP se contente de peu. Sa blonde à ses côtés lui suffit au quotidien. Toujours de bonne humeur et souriant et jamais contrarié par les aléas de la vie, JP trouve le moyen de voir du positif, là où personne ne croit possible d'en déceler.

Au son de la porte qui se referme, le mari accourt pour accueillir sa belle et l'enlace tendrement avant de l'embrasser.

— Viens, que je te montre ce que je nous ai préparé pour ce soir.

Incroyable ! JP est tellement prévisible. Comment puis-je ne pas l'aimer ? Il est attentionné et il pense qu'il peut tasser de côté les moments les plus gris dans la vie par des gestes comme ce souper romantique.

— Ma belle Maggie ! Ça fait combien de temps déjà que nous nous fréquentons ? Un peu plus de 10 ans, n'est-ce pas ? Regarde tout ce que nous avons bâti ensemble : nos carrières sont florissantes, notre maison est très chaleureuse et notre amour grandit de jour en jour. Notre nid est maintenant prêt pour accueillir un nouveau membre, ne crois-tu pas, ma chérie ?

Maggie entend les sirènes dans sa tête. Les palpitations cardiaques s'accroissent au point que ses tempes rebondissent dangereusement. Crise de panique à l'horizon. Non, pas à l'horizon : imminente et même en cours !

Vite. Il faut réfléchir et s'extirper de cette impasse sans offusquer JP.

— Effectivement, tout est parfait dans notre vie. C'est justement là...

JP ne lui laisse pas le temps de finir et il sort la grande machine à séduction : les bulles préférées de Maggie !

---

### **Transition**

Récit lancé par **Fatou Ba** du collectif **Les Quidams le Pion**

X<sup>e</sup> course des **CERVO** – Été 2019

Page **5**

Inutile de résister à l'ambiance romantique : Maggie se prête au jeu de l'amour pour la soirée sachant qu'il n'est pas question de procréer !

\*\*\*

Toute la nuit, Maggie a réfléchi à son avenir. Vers trois heures du matin, elle se lève et, au salon, inscrit sur une feuille les pensées qui résument bien son état d'âme :

- Ma vie est trop confortable;
- La prévisibilité de JP me tombe sur les nerfs de plus en plus, mais je l'aime;
- Je veux tout quitter, mais pour faire quoi au juste ?
- J'ai envie de casser ce miroir qui me renvoie l'image parfaite de moi-même;
- Je ne veux plus suivre quelqu'un. Ni ma mère ni JP. Je veux suivre mon chemin.

Puis, en lettres majuscules, elle écrit en gros sous ses énoncés : COMPOSTELLE.

« Pourquoi pas ? J'y ferai de nouvelles rencontres et j'aurai amplement le temps de réfléchir à mon avenir. »

Contente d'avoir couché sur papier ses pensées, elle soupire de soulagement et s'enfonce dans le cuir douillet du sofa. À peine dix secondes se sont écoulées qu'elle sursaute.

« Non. Pas question de Compostelle. C'est un chemin déjà tout tracé et je ne veux plus suivre quelqu'un ou quelque chose. Puis, c'est long Compostelle. Trop de temps pour réfléchir. Il me faut de l'action. Je veux me sentir vivre. »

Toutefois, l'idée de Compostelle fait surgir un autre projet à l'esprit de Maggie. Son ami Google lui renvoie plein d'informations sur la question qu'elle lui a posée. Elle consulte plusieurs sites et s'arrête sur un en particulier. Elle dévore les paragraphes à l'écran. L'adrénaline monte en elle. Elle a trouvé. Elle en est certaine maintenant.

Malgré l'heure, elle rédige un courriel à l'intention de sa directrice. Elle désire un congé de six mois sans solde effectif dans une semaine.

Puis, elle remplit le formulaire en ligne et appuie sur le bouton envoi.

Au petit-déjeuner, elle rayonne et JP le remarque.

— Tu sembles d'excellente humeur toi, ce matin. Serait-ce que l'idée d'un petit bébé a fait son bout de chemin ?

---

### ***Transition***

Récit lancé par **Fatou Ba** du collectif **Les Quidams le Pion**

X<sup>e</sup> course des **CERVO** — Été 2019

Page **6**

— Merci du compliment, JP. Mais, non, je ne suis pas prête pour la maternité. Tu sais que je t'aime plus que tout, n'est-ce pas ?

Alarmé, JP ne le montre pas et se contente de saisir la main de Maggie.

— J'ai décidé de prendre six mois de congé.

Silence.

— Je me suis inscrite dans un projet de volontariat international auprès de ESL, un organisme français. J'irai apprendre l'espagnol au Pérou et faire du bénévolat en éducation, en écotourisme et en développement durable dans la communauté de Cusco.

### *Quatrième épisode — Ranya Hebner*

La réaction de JP la surprend un peu. Il la regarde un bref instant, se retourne, sans dire un mot et soupire profondément, comme pour évacuer le trop plein d'émotions qui se bousculent en lui à cet instant précis. Maggie voudrait poser sa main sur ce dos, pour le rassurer, le convaincre de son affection, mais elle choisit d'attendre, de lui donner le temps de digérer la nouvelle. Elle se doit de le laisser choisir lui aussi la prochaine étape de sa vie.

Elle en est là de ses réflexions, quand il s'approche d'elle, le regard intense, un peu triste, mais plein d'amour. Il prend le visage de cette femme qu'il aime tant entre ces mains et dépose un baiser plein de tendresse sur ses lèvres. La regardant dans les yeux, JP lui dit : Je vois que ton idée est faite et que tu as vraiment besoin de ce voyage. Ma décision est prise, six mois ce n'est pas si long, je t'attendrai, même si tu prends un peu plus de temps. Je ne te demande qu'une chose, si tes sentiments pour moi changent, tu dois me le dire avant de te lancer dans une nouvelle relation. Promis? Les yeux embués de larmes, Maggie l'étreint de toutes ses forces en lui chuchotant à l'oreille : tu es l'homme de ma vie, mais je dois faire ça. Promets-moi toi aussi que si une autre âme sœur venait à croiser ton chemin...Maggie ne finit pas la phrase, JP l'embrasse et un sourire aux lèvres lui répète : j'attendrai. Maintenant préparons ton bagage. Le plus vite tu partiras, le plus vite tu reviendras.

À peine 48 heures plus tard, elle est en route pour Lima. Une de ses amies dont la tante est depuis des décennies missionnaire-infirmière à Yanachi, un village dans la jungle d'Amazonie, à quelques heures en aval d'Iquitos, s'est organisée pour qu'elle puisse passer quelques jours dans la résidence de l'archevêque de Lima. Lui ne sera pas là, mais il a l'habitude d'héberger de « bons catholiques » de passage dans la capitale péruvienne.

---

#### ***Transition***

Récit lancé par **Fatou Ba** du collectif **Les Quidams le Pion**

X<sup>e</sup> course des **CERVO** — Été 2019

Page **7**



Elle est accueillie par Maria, une gentille péruvienne qui tient la maison et habite là avec sa fille de 10 ans. Maggie passe trois jours très agréables. Elle emmène Lydia, la petite fille, visiter l'incroyable musée archéologique de Lima, puis la plage et d'autres trésors locaux que la gamine n'avait jamais eu l'occasion de voir. Quant à Maria, elle est ravie d'avoir une compagne moins rébarbative que l'archevêque.

Maria explique à Maggie que Dora, sa fille aînée, suit une formation d'aide-soignante que donnent les Ursulines d'Iquitos et espère devenir infirmière. Elle ajoute que le besoin est grand dans cette région.

Le soir, Maggie va se coucher dans la chambre plutôt ascète où sont logés les gens de passage. Et pourtant, elle dort si bien depuis qu'elle est ici. Mais ce soir-là, elle a une décision à prendre. Les propos de Maria la font réfléchir. Elle a la très nette impression que l'univers lui montre la voie à suivre.

Le lendemain, elle se réveille fraîche et dispose, les idées plus claires que jamais.

Le pas léger, elle descend prendre le café avec Maria et lui annonce qu'elle n'ira pas à Cusco. Elle prendra le premier vol pour Iquitos. Elle saura se rendre utile, peut-être à l'école que dirigent les Ursulines, peut-être au dispensaire ou d'une autre manière. Et si les choses ne se passent pas bien, elle se rendra à Cusco. Elle réalise à ce moment-là que pour la première fois de sa vie elle est entièrement libre, ses choix seront les siens, elle n'est assujettie aux attentes de personnes.

Maria téléphone à sa fille qui accueillera Maggie à son arrivée à Iquitos. De là, elles prendront un bateau pour se rendre à Yanachi.

À l'arrivée à Iquitos, Dora est là, tenant un carton blanc sur lequel est écrit le nom de Maggie, au-dessus de sa tête. Les deux femmes se sourient et Dora la conduit vers un motocarro, un tricycle motorisé, croisement en entre un pousse-pousse et une mobylette qui fait office de taxi. Il y en a des centaines qui pétaradent jour et nuit dans les rues de la ville. Maggie apprécie le fait que le véhicule n'a pas de porte, et malgré une chaleur que d'autres jugeraient oppressante, elle est bien. Elles arrivent bientôt devant l'entrée imposante du complexe des Ursulines. Derrière de grands murs vit toute une communauté qui comprend un dispensaire, un garage pour les multiples véhicules et machines. Il y a aussi une grande cuisine, une garderie, une école primaire, une salle d'acupuncture (eh oui), des chambres pour les malades et des logements ou chambres pour les gens de passages et pour ceux qui résident ici.

Dora montre à Maggie la chambre qui lui a été assignée. Un luxe, elle a même sa propre salle de bain.

---

### ***Transition***

Récit lancé par **Fatou Ba** du collectif **Les Quidams le Pion**

X<sup>e</sup> course des **CERVO** – Été 2019

Elles se dirigent vers le bureau de la mère supérieure, sœur Blandine, lorsque celle-ci sort du bâtiment en courant vers le dispensaire. En voyant Dora, elle l'interpelle en espagnol et la presse de venir la rejoindre toute de suite. Maggie n'a pas tout compris mais décide de les accompagner. On lui explique rapidement qu'une petite fille a été blessée par l'hélice d'un bateau et que son père l'apporte au dispensaire.

Elle arrive dans la petite salle qui normalement sert pour les examens, mais qui aujourd'hui servira de salle d'opération. On étend un drap propre sur la table de fortune et on vérifie que les instruments sont stériles. C'est à ce moment-là que le père surgit dans la pièce portant sa fille qu'il dépose sur la table. Le cuir chevelu de la petite fille a été déchiré de son scalp, il n'est retenu que par une mince bande de peau. Maggie est surprise de ne pas se sentir mal, mais elle se tient un peu à l'écart pour ne pas gêner Dora et la mère supérieure qui s'efforcent de calmer le père et de rassurer la petite fille. Sœur Blandine la regarde et voyant qu'elle a l'air d'avoir tous ses esprits, elle lui dit : « Lave-toi les mains, il va falloir que tu nous assistes. »

Maggie n'hésite pas et une fois ses mains propres elle s'approche de la table. Sœur Blandine décide de procéder à une anesthésie locale, de toute façon elle n'a pas ce qu'il faut pour endormir la petite fille sans risque. Maggie est surprise de voir qu'elle utilise une concoction d'herbes qu'elle presse sur la plaie ouverte. Au bout de quelques minutes, sœur Blandine demande à la petite fille si elle a encore mal. Avec un sourire timide qui témoigne de son soulagement la fillette répond que non. Blandine demande alors à Maggie de maintenir le scalp en place pour qu'elle puisse le recoudre. Si tout se passe bien, la cicatrice sera presque invisible. Maggie fait de son mieux pour que les deux bords de la plaie se rejoignent bien. Moins d'une demi-heure plus tard, la fillette est endormie, sa tête dans un bandage tout blanc, ses cheveux propres et son père, épuisé par les émotions, assoupi dans une chaise.

Dora décide de rester au chevet de la fillette, au moins pour la première nuit, au cas où il y aurait quelque complication. Sœur Blandine invite Maggie à venir prendre un thé ou un café au réfectoire. Blandine avoue qu'elle préférerait une bière, mais il n'y en a plus.

— Je suis impressionnée par votre sang froid, dit-elle à Maggie, vous avez été très efficace. Avez-vous de l'expérience dans ce domaine ?

— Non, pas du tout, en dehors de cours de secourisme en cas de catastrophe, Je n'ai jamais joué au chirurgien, répond Maggie. Je suis moi-même surprise.

Blandine sourit et la regardant dans les yeux lui demande :

— Que diriez-vous de m'accompagner après demain, je pars pour Yanachi puis je descends l'Amazone pour une tournée de vaccinations et autres soins. Ce ne sera pas

---

### ***Transition***

Récit lancé par **Fatou Ba** du collectif **Les Quidams le Pion**

X<sup>e</sup> course des **CERVO** — Été 2019

le voyage le plus confortable, mais vous ferez des rencontres intéressantes. Qu'en pensez-vous ?

— Pourquoi pas, répond Maggie sans hésitation.

Un peu plus tard, elle téléphone à JP pour lui raconter sa journée et ses projets. Il écoute attentif et l'encourage. Il pense même à venir la rejoindre... peut-être, plus tard.

Heureuse, Maggie s'endort, ravie de s'être découvert des capacités jusque-là insoupçonnées.

### *Conclusion — Fatou Ba*

Cette nuit-là, Maggie dort comme un bébé. Sa vie prend une tournure qu'elle n'avait jamais imaginée. Il y'a à peine dix jours, elle était assise dans un bureau à rêver de changer de vie. Le lendemain matin, elle se réveille plein d'entrain. Elle regarde autour d'elle et éclate de rire. Elle ne se reconnaît pas elle-même.

— J'ai osé, s'exclame-t-elle.

Elle saute du lit et se surprend de n'avoir eu aucune peine à se lever malgré que sa journée la veille fût très chargée émotivement. Elle se dirige vers la salle de bain qui bien que très propre n'a rien de celles dont elle est habituée. C'est une petite pièce rustique, exiguë. Elle est dotée d'un lavabo, d'une douche et de cabinets.

Elle fait sa toilette, se glisse dans une robe, emprisonne ses cheveux longs et blonds dans un foulard et se dirige vers la bâtisse où se trouve la grande cuisine. La veille, sœur Blandine lui avait donné rendez-vous à 8 h pour qu'elle fasse plus ample connaissance ainsi que pour préparer le voyage du lendemain.

À côté de la cuisine se trouve le réfectoire où se prennent les repas trois fois par jour à des heures fixes. La pièce grouille déjà de monde quand Maggie arrive. Elle est intimidée par tant de monde. La pièce est très modestement meublée mais très chaleureuse. Au milieu de la pièce, se trouve une grande table en bois massif et de chaque côté de la table, un long banc. Elle adore la disposition car on n'a pas le choix que de parler à son voisin de table. Au fond de la pièce se trouve un buffet, Maggie s'y dirige. Elle est agréablement surprise par le menu : des gâteaux de maïs, du jus de fruit frais tout juste pressé, des Tamales et Humitas qui sont des papillotes de polenta garnie de poulet ou d'olives et de l'Emoliente, une infusion chaude d'orge toasté et de plantes. Elle se sert copieusement et prend place au bout de la table.

En s'asseyant, elle aperçoit la mère supérieure qui fait son entrée dans la salle. Elle lui fait un signe de la main et part elle aussi se servir avant de rejoindre Maggie. Sœur Blandine est une femme d'une soixantaine d'années, le visage jovial, il se dégage

---

#### **Transition**

Récit lancé par **Fatou Ba** du collectif **Les Quidams le Pion**

X<sup>e</sup> course des **CERVO** — Été 2019

Page **10**

d'elle la bonté et la simplicité. Elle dirige la communauté des Ursulines depuis bientôt dix ans, rôle qu'elle prend très au sérieux. Blandine en a vu passer des Occidentaux mais avec Maggie, il y'a ce quelque chose de différent. Elle lui fait penser à elle, quelques années en arrière. Maggie lui raconte son histoire, son envie de changer et sa décision prise sur un coup de tête.

— Ce n'est pas un coup de tête, tu t'es finalement écoutée ma fille. Il n'y a rien à craindre quand on se fie à son cœur, lui dit sœur Blandine.

— C'est ce qu'on dit, réplique Maggie, mais j'ai encore la peur au ventre d'avoir pris la mauvaise décision.

— C'est normal, tout comme toi, ma vie semblait futile. J'étais sur le point de me fiancer. J'ai décidé de tout plaquer et de rentrer dans les ordres et c'est de là que j'ai été envoyée au Pérou. Dès que j'ai foulé le sol, j'ai su que j'avais enfin trouvé ma mission dans la vie. Je suis née pour aider et je suis en train d'accomplir le rôle qui m'est destiné.

Maggie aimerait être aussi sûre que Blandine, elle n'en est pas là. Mais au moins, elle a fait le premier pas.

— Quel courage ! lance Maggie.

— Ce n'est pas tant du courage mais il faut savoir quand oser. La vie ne nous attend pas. Elle s'écoule et chaque jour qui passe, nous en laisse un peu moins. Alors, il ne faut pas perdre du temps quand la voie que l'on a prise n'est la bonne.

Ces sages paroles de la sœur supérieure ont donné à Maggie pour une fois l'envie de se laisser porter par le destin et de faire confiance à la vie.

— Le voyage de demain sera long et éprouvant mais je peux vous assurer que vous en ressortirez transformée, ajoute Blandine.

Elles seront accueillies par Diego qui gère le dispensaire à Yanachi et ce dernier les accompagnera durant leurs tournées. En plus de les aider dans les soins, il fera aussi office de guide.

Cette nuit, Maggie ne ferma pas l'œil. Elle était trop excitée. Dès 6 h, elles prennent le large, le trajet dure tout une journée. À leur arrivée, elles sont épuisées, le bateau n'étant pas très confortable. Diego les attendait. C'est un Péruvien d'une quarantaine d'années, grand et athlétique avec un beau teint halé. Un tatouage lui couvre la moitié droite du torse. Il a la tête rasée sur les bords mais a gardé une touffe au milieu qu'il a nattée. Sœur Blandine fait très rapidement les présentations. Ils se serrent la main et là quelque chose se passe. Maggie sent comme une décharge

---

### ***Transition***

Récit lancé par **Fatou Ba** du collectif **Les Quidams le Pion**

X<sup>e</sup> course des **CERVO** – Été 2019

Page **11**

électrique lui traverser le corps. Leurs regards se croisent et semblent ne plus vouloir se lâcher. Ce moment où leurs deux âmes se touchent paraît interminable.

Diego leur propose de les amener directement à leur chambre pour qu'elles puissent se débarbouiller avant de manger un peu.

Assise sur son lit et remise de ses émotions, Maggie se demande ce qui s'est passé. Elle ne peut pas nier le trouble qu'a fait naître Diego chez elle. Elle prend une douche et se glisse dans une jolie robe fleurie qui l'avantage et détache ses cheveux qui tombent en cascades sur ses épaules. En attendant sœur Blandine, Mage sort pour se dégourdir les jambes, elle rencontre Diego qui lui propose de lui faire faire le tour du dispensaire. C'est très rudimentaire mais propre. En se parlant, elle apprend qu'il s'occupe du dispensaire depuis maintenant cinq ans et qu'il est divorcé. Mage lui relate son histoire que celui-ci trouve extraordinaire, partir au gré du vent, quelle audace ! Il la trouve admirable et belle de surcroît.

— On aurait besoin d'un coup de main ici. On ne peut pas vous payer mais vous serez logée et nourrie, lance-il avec un rire nerveux.

— J'aurais bien aimé mais je ne crois pas que ça puisse être possible, dit Mage, peu convaincante. Qu'est-ce qui lui arrive ? Elle vient à peine de rencontrer cet homme. Ce soir-là, ils soupèrent tôt et se donnèrent rendez-vous le lendemain matin pour discuter d'un plan de match pour les prochains jours. Le temps file et il y'a beaucoup de travail à abattre en à peine quelques semaines. Mage se couche plus légère que jamais. Elle rêva même du beau Diego.

Les journées se succédèrent. Le trio est très occupé étant donné les besoins énormes. Mage suit Diego comme son ombre pour en apprendre le plus possible et être un peu plus indépendante pour poser certains actes le plus rapidement. Elle et Diego forment une très belle équipe constate la mère supérieure. Diego est un excellent enseignant, très patient et Mage a une soif d'apprendre.

Les journées étant longues et éprouvantes, les deux ont pris l'habitude après le souper de se retrouver au bord de la rivière pour profiter de la brise et décompresser. Ce soir-là, la veille du départ dans les profondeurs de l'Amazonie, la nuit était magnifique. Il y'avait un superbe clair de lune, le ciel était pur et dégagé et ça apportait une certaine magie. Comme d'habitude, Maggie se change, prend son souper avec Blandine et va rejoindre Diego. En s'approchant de la rivière, Mage aperçoit Diego, assis sur un amas de terre. De dos, avec ses nattes qui tombaient sur ses épaules, elle n'a qu'un envie c'est de se lover derrière lui. Diego se retourne tout d'un coup et la voyant lui fait un sourire. Elle s'assit à côté de lui. Ils parlèrent du voyage. Mage est un peu inquiète mais Diego réussit à la rassurer. Tout en l'écoutant, Mage ne peut détacher ses yeux des lèvres de Diego. Elle les trouve douces et appétissantes. Elle n'a qu'une envie, c'est d'y déposer les siennes.

---

### ***Transition***

Récit lancé par **Fatou Ba** du collectif **Les Quidams le Pion**

X<sup>e</sup> course des **CERVO** — Été 2019

Diego s'arrête tout d'un coup de parler, la fixe étrangement et avec une intensité à couper au couteau. Tout doucement, il l'attire vers lui et dépose un tout léger baiser sur son front. Mage tressaillit. L'air devient lourd, le silence intenable. L'image de JP s'impose à elle. Elle la chasse mais tout en sachant au fonds d'elle qu'elle va devoir avoir une conversation avec lui car les données viennent de changer. Diego lui prend la main tout doucement, elle n'y résiste pas.

***FIN***

***( ? )***